



Photos : Jeannine et Robert Cornaille, années 1990.

# La naissance du quartier des Champs-Pierreux

**En 1985, après la fermeture de l'usine Citroën, avenue Georges-Clemenceau, la Société d'économie mixte de Nanterre (Semna), est chargée par la ville de restructurer et d'aménager un nouveau quartier, celui des Champs-Pierreux, et d'y favoriser l'installation de nouvelles activités économiques.**

● Par Jeannine Cornaille – Société d'histoire de Nanterre 

**L**e quartier des Champs-Pierreux est né à l'emplacement d'un haut lieu de l'industrie automobile à Nanterre. Il est situé sur le site où quatre grandes marques de voitures, et non des moindres, se sont succédé de 1919 à 1985. Tout commence avec l'implantation de l'usine de construction automobile Vinot & Deuingand qui, venant de Puteaux, s'agrandit à Nanterre et y reste jusqu'en 1924. Donnet-Zédel prend la suite et construit une usine ultramoderne : un bâtiment original de forme carrée, à cinq étages, avec de larges baies, et surmonté d'une terrasse, pour créer la chaîne de montage des voitures. Mais des difficultés financières l'obligent à déposer son bilan en 1934. Vient alors la Société industrielle de mécanique et de carrosserie automobile, la Simca, qui présente la Simca 5, la Simca 8, avec lesquelles la marque devient le quatrième constructeur français à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Aronde, modèle lancé en 1951, connaît un franc succès mais, en 1961, Simca installe la totalité de ses chaînes de production à Poissy. L'usine est ensuite occupée par Citroën, où l'on fabrique, dans d'immenses machines à coulée d'aluminium sous pression, les pièces des moteurs de la DS et de la GS. En 1979, après l'entrée de Citroën dans le groupe PSA, une restructuration est annoncée, qui aboutit à la fermeture définitive du site en 1985.

## Création de la Semna

La ville est alors confrontée à la nécessaire reconversion de ce site industriel de grande superficie, composé des 20 hectares occupés par Citroën et des 5 hectares voisins, propriété de Simca-Unic, où l'on remettait en état les camions de la marque Unic. En 1985, la ville crée à cet effet un outil technique, la Société d'économie mixte de Nanterre (Semna), dont les objectifs et les grandes orientations sont fixés par les élus. La Semna est chargée d'aménager et de restructurer les 25 hectares devenus vacants ; elle doit également y installer des activités économiques, en offrant des terrains de qualité et en construisant des équipements publics. Ces nouvelles offres sont tournées non seulement vers le secteur tertiaire mais aussi vers l'artisanat et les PME-PMI modernes, car la ville désire équilibrer emploi industriel et emploi tertiaire pour répondre à la fois à la diversité de la main d'œuvre nanterrienne et aux besoins économiques de Nanterre.

## La ZAC des Champs-Pierreux

En 1986, la Semna crée une zone d'aménagement concerté, la ZAC des Champs-Pierreux (cette dénomination s'inspire du nom du lieu-dit mentionné sur les plans anciens). Au cours des années 1990, le nouveau quartier est remodelé par la création de l'avenue des Champs-Pierreux, qui relie les avenues Georges-Clemenceau et Pablo-Picasso. Le bâtiment édifié par Donnet-Zédel, dont la structure en béton a été conservée, devient le Capitole, qui abrite un ensemble de bureaux groupés autour d'un patio végétal. Par ailleurs, l'entreprise de travaux publics Dumez construit son nouveau siège social, qui devient ensuite celui de Suez-Lyonnaise des eaux. Autre construction : la Rotonde avec sa coupole de verre, qui abrite divers commerces (boulangerie, marchand de journaux, Rougier & Plé) et des services (cafés, hôtels, restaurants). Le grand hangar avec une charpente d'un seul tenant, sans poteaux intermédiaires, où les camions Unic étaient réparés, est séparé en deux parties : l'une devient l'espace Chevreul, composé de six salles de réunion ; l'autre accueille des petites sociétés et des artisans. Le programme d'aménagement comprend également 600 logements et la crèche du Chat perché.



Immeuble **Les Fontaines**.

Rapidement, la commercialisation des 240 000 m<sup>2</sup> de bureaux et de locaux d'activités est un succès, notamment auprès d'entreprises de haute technologie ou de recherche liées à des activités productives, qui y trouvent un environnement de qualité. Parmi celles-ci, se distinguent Biogen-Europe, Sommer-Allibert, Télésystèmes...

L'aspect paysager du quartier n'est pas négligé. Les parois de verre du Capitole reflètent les parterres et la pièce d'eau qui l'entourent. L'avenue des Champs-Pierreux est bordée sur chaque trottoir de buissons de laurier ou de buis, et plantée d'arbres qui produisent une belle floraison au printemps. Son parcours est agrémenté de fontaines qui rappellent le nom ancien du lieu : les Fontanelles, c'est-à-dire les petites fontaines ou sources. Sur l'avenue Georges-Clemenceau est installée la fontaine Moby-Dick. Près de la Rotonde, une place ornée de la Fontaine aux orchidées, de Monique Arradon, accueille les terrasses des cafés-restaurants pendant la belle saison. Devant la crèche du Chat perché, on découvre une pièce d'eau.

Avec la désindustrialisation, bien d'autres sites ont été réaménagés (Montupet, Dinin, la Télémécanique). Ils ont accueilli des services, des logements et des activités afin de maintenir la ville vivante et diverse.

**La fontaine de Monique Arradon** devant la Coupole.

